

PROCHAINS RENDEZ-VOUS...

OCTOBRE

Vendredi 16 octobre • 20h

Goûtez ma danse

Julie Dossavi

La JuJu (Première)

CCNT

Vendredi 23 octobre • 19h

Heure curieuse

Claire Jenny & Étienne Aussel

Echo

CCNT

Vendredi 30 octobre • 20h

Rencontre

Bernardo Montet & Geneviève Vincent

Librairie Le Livre (Partenariat)

NOVEMBRE

Vendredi 6 novembre • 19h

Heure curieuse

Malgven Gerbes & David Brandstätter

Air

CCNT

Mardi 10 novembre • 20h30

Spectacle

Christian Rizzo

ad noctum (Création)

La Pléiade (Co-accueil)

Samedi 21 & dimanche 22 octobre

Stage amateurs tous niveaux

Julie Dossavi

Expérimenter la transformation d'une danse

CCNT (En partenariat avec Plumes d'Afrique)

25 / 09 • 19H • CCNT

HEURE CURIEUSE

**FRANÇOIS LAROCHE-VALIÈRE
(...) DANS L'INDICE...**

Réservations 02 47 36 46 00

info@ccntours.com

www.ccntours.com

Informations 02 47 36 46 07

Anais Miltenberger, chargée de la Coordination, de la sensibilisation et du développement des publics, se tient à votre disposition pour vous renseigner sur les prochains rendez-vous.

Le Centre chorégraphique national de Tours est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication – DGCA - DRAC Centre-Val de Loire, la Ville de Tours, la Région Centre-Val de Loire, le Conseil Départemental d'Indre-et-Loire.

L'Institut français contribue régulièrement aux tournées internationales du CCNT.

Licences n°1 - 1051624, 2 - 1051625, 3 - 1051626.

Photographie © Steeve Beckouet

Graphisme photo © Christopher Evans



FRANÇOIS LAROCHE-VALIÈRE

STUDIO LAROCHE-VALIÈRE (PARIS)

(...) DANS L'INDICE...

Création pour 1 à 3 interprètes / Automne 2016

Conception - chorégraphie - création sonore - scénographie - lumière : François Laroche-Valière ; Interprétation : Gabriela Montes, François Laroche-Valière (en alternance), autre interprète en cours ; Collaboration à la création sonore : Frédéric Peugeot ; Direction technique : Antoine Garry ; Régie générale : en cours. Production : Arcane-21, Compagnie Studio Laroche-Valière. Avec le soutien du CCN de Tours (Accueil-studio), du Théâtre L'Echangeur, Bagnolet dans le cadre de la résidence conventionnée DRAC Ile-de-France. La compagnie est soutenue par la DRAC Ile-de-France, le Conseil départemental de Seine-Saint-Denis, la Région Ile-de-France (aide à l'investissement) et le Conseil départemental de l'Essonne. La compagnie est en résidence conventionnée DRAC Ile-de-France au Théâtre L'Echangeur, Bagnolet.

« La pièce (...) *dans l'indice...* s'articule autour de la question suivante : qu'en est-il du rapport et de la relation qu'implique une écriture chorégraphique avec son auteur ? Écrire pour soi avec l'interprète ou bien avec soi pour l'interprète. Dans ce rapport et cette relation se resserre la question de l'intention et du geste naissant, là où le signe frémit, s'engendre lui-même à partir de lui-même, parcourt son propre avènement, donne à lire un contour, un passage saisi par le geste.

Un signe indiciel, une image-principe, iconique ; une image en présence hors de toute image. Le rapport est à créer avec la matière, la relation avec le langage. La question du signe visible retenu dans l'invisible, et vice-versa, est un leitmotiv qui autorise le mouvement à indiquer un lieu d'être, un lieu d'acte où se dévoile le sens, où il se révèle de lui-même, en miroir à lui-même, en reflet existant. Qu'est-ce qui est perçu d'infiniment absent, de paradoxalement présent, situé ? Quelque chose pénètre à la fois le signe et son émanation.

En créant, visualisant, le vocabulaire gestuel d'un accès au signe se faisant et en retenant cette fabrication dans sa propre résonance (émanation), nous ouvrons la vibration sensible (d'un corps) à son espace de pensée, à la pensée-même-en-acte.

En renouvelant ma collaboration avec l'artiste interprète Gabriela Montes, je cherche également à retrouver, réactiver, les mémoires réflexes d'une écriture comme des marqueurs de ce qui déjà advenait dans mes précédentes créations concernant la question du signe, de son articulation et de la destination qui lui est donnée, assignée, et je me mets ainsi en position de les actualiser dans une sorte d'appropriation intime en regard d'un dialogue entre l'interprète et l'auteur-chorégraphe à la recherche d'un langage en soi, hors de soi.

Des indices au cœur du signe persistent dans la résurgence de l'acte et sa mémoire. Si le projet s'inscrit dans le miroir traversé du rapport et de la relation, il s'émaille aussi de la rencontre ici et ailleurs. Le travail de recherche et de création avec Gabriela Montès dans le souhait d'une intimité, d'une mémoire et ses impressions, s'ouvre à l'altérité comme tentative de reconduction et de contamination.

(...) dans l'indice... plutôt que de reconquérir une mémoire fait d'un saut à partir de l'avenir, la friction nécessaire au resurgissement du présent, de l'actuel. La pièce se pose en deçà et au-delà des catégories formelles et construira à partir de ses signes un dialogue avec d'autres artistes afin d'élargir le champ de perception et d'écriture. Le solo-duo de l'interprète et du chorégraphe reflète une aspiration chorale comme une autre mise en rapport, un autre faisceau de relations. Nous commencerons donc par nous retrouver dans une mémoire qui nous devance.

La mémoire comme acte implique que demain peut se substituer à aujourd'hui comme à hier. Qu'il est une pliure, une sorte d'éventail ou un palimpseste couché sur la page, au fond et à la surface indéfinis, une terre, un humus aux couches innombrables qui nourrit ou développe ou induit le sens ou bien alors le destitue à travers une tentative de soulever à la fois sa matière et son souffle – son souffle et sa matière. De l'un en l'autre, je trace un trait, une courbe de suie dans l'espace. »

François Laroche-Valière